

HOMMAGE ■ 57 victimes isolées de la canicule ont été inhumées, hier, à Thiais, en présence de Jacques Chirac et Bertrand Delanoë

Les oubliés reposent en terre

Valérie Dumans, 44 ans et Paulette Moreau, 80 ans. Ces deux femmes, isolées, sont deux victimes parisiennes de la canicule du mois d'août. Leur identité figurait sur la liste des 57 défunts non-réclamés par leur famille.

Elles ont été inhumées, hier, dans la 58^{ème} division du cimetière parisien de Thiais (Val-de-Marne), majoritairement occupée par des indigents. Leur mise en terre, qui a précédé celle des 55 autres, a eu lieu au cours d'une cérémonie funéraire «digne», «sobre», «avec beaucoup de retenue», selon les termes du maire de Paris Bertrand Delanoë. Cet hommage, d'une vingtaine de minutes, a été suivi par une cinquantaine de personnes, parmi lesquels Jacques Chirac, le Président de la République, Jean-François Mattei, le ministre de la Santé, des élus de Paris, et les représentants de quatre religions (catholique, protestante, juive et musulmane).

Sonate de Bach et chanson de Barbara

À l'arrivée des deux cercueils, une sonate de Bach a glissé entre les charmes et les marronniers de la 58^{ème} division. Puis, la liste exhaustive des défunts a été lue avant que Geneviève Gueyraud, directrice adjointe au cabinet du maire, ne récite d'une voix trahissant l'émoi les paroles d'une chanson de Barbara, écrite en 1970: «Quand ceux qui vont, s'en vont aller, quand le dernier jour s'est levé (...) qu'ils dorment, s'endorment, tranquilles, tranquilles.»

Le concerto pour hautbois de Marcello a alors résonné dans les allées de ce carré de tombes, perdu au fond du cimetière. Les officiels ont ensuite quitté les



«Ces gens-là ont été abandonnés comme des chiens. (...) C'est à l'image de notre société.»

lieux, laissant les services funéraires inhumier les 55 autres défunts, dans un caveau individuel orné d'une plaque dorée et d'un bouquet de fleurs. «Leurs familles ne se sont pas manifestées, n'ont pas souhaité s'occuper d'eux ou n'avaient pas les moyens de leur offrir des obsèques», détaille Laurent Fary, porte-parole de Bertrand Delanoë.

Des anciens collègues pour toute famille

Parmi eux, Roger Collinot, 76 ans. Ses anciens collègues d'une banque parisienne ont appris sa mort via la liste rendue publique par la mairie de Paris. Ils sont venus lui rendre hommage, «par amitié». «Je ressens une grande tristesse à l'idée qu'il soit enterré là. J'aurais préféré pour lui une autre mort, témoigne Christian Le Pabic, une plaque de marbre gris et un bouquet de roses dans les mains. Il n'a plus de famille, tout juste une nièce aux Etats-Unis. Le service social de la banque va essayer de la trouver. En espérant qu'elle puisse l'inhumer dans le caveau familial et lui offrir des obsèques plus intimistes et plus dignes.»

Jacques est un «anonyme». Il voulait rendre hommage à ces «marginiaux». «Ces gens-là ont été abandonnés comme des chiens, regrette-t-il. Leur famille les a laissés à la maison pour les vacances. Pour éviter d'avoir quelqu'un dans les pattes. C'est à l'image de notre société, individualiste, égoïste...»

Président de Amicale des retraités de Paris, Robert Desenne, tenait à faire le déplacement: «Je ne voulais pas qu'ils partent sans qu'il y ait quelqu'un auprès d'eux. On est tous responsables de leur mort. On est tous des frères.»

Maxime Blondet

Des généalogistes proposent leurs services

TRISTE PARADOXE: les victimes «sans famille» de la canicule sont l'objet d'une attention post mortem plus intense qu'elle ne le fut de leur vivant. Alors que l'on inhumait hier 57 personnes dont les proches ne s'étaient pas manifestés (lire ci-dessus), le cabinet Coutot-Rochrig, une société spécialisée dans la généalogie et la recherche d'héritiers, se prépare à prêter main-forte à la Mairie de Paris pour mener cette vaste enquête.

«Nous avons proposé spontanément nos services à la Ville, après un rendez-vous avec le préfet de Police Jean-Paul Proust», explique Guillaume Roehrig, le directeur de la succursale parisienne.

Et d'assurer que son entreprise s'engage à fournir ce renfort «de façon totalement bénévole. Nous n'avons jamais in-

sisté pour que notre nom soit cité dans la presse. Il ne s'agit pas d'une opération de publicité.»

«Coutot-Rochrig» a préparé «une cellule de six personnes» qui devrait s'occuper à partir de la semaine prochaine de cette affaire dans la capitale. Un staff relayé, si les investigations mènent en province, par quelques uns des 200 employés du cabinet qui compte 22 succursales en France.

Précieus indices

Des recherches dont le «premier fil à tirer» est un document administratif: acte de naissance, de mariage (les témoins cités peuvent être de précieux «informateurs»), de divorce ou de décès. Les mariages et leurs «tables décennales» où se tapissent les précieux indices seront donc des pistes privilégiées pour les généalogistes.

Autre volet de ce travail: le terrain. Du porte à porte, «pour reconstituer la vie de la personne concernée». Ce qu'on appelle, dans le jargon du métier de Guillaume Roehrig, «une battue».

Traque d'autant plus délicate que les pistes sont désormais brouillées par les «foyers recomposés», voire les livrets de famille déchirés ou brûlés après une douloureuse séparation...

Saluant le savoir-faire de l'équipe déjà mobilisée à la mairie, le cabinet spécialisé estime qu'il ne restera bientôt plus qu'«une trentaine ou une quarantaine de cas» à examiner et s'engage à faire un point quinze jours après le début de sa collaboration aux recherches.

Jean-Frédéric Tronche

Toute l'Europe a été touchée

La France n'a pas été la seule à être affectée par la sécheresse historique de cet été. Toute l'Europe centrale et méridionale a connu surmortalité, incendies, récoltes compromises, mortalité du bétail, niveau des rivières historiquement bas, pénurie d'électricité... La Commission européenne vient de publier un court rapport détaillant les conséquences économiques et sanitaires de la canicule.

Les agriculteurs européens les plus touchés sont ceux de l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg et le Portugal. Les scientifiques du Centre Commun de Recherches mènent actuellement une étude sur les conséquences de la sécheresse: les projections sont pessimistes. La production agricole diminuera entre 2% pour les pommes de terre et 25% pour le tournesol. En ce qui concerne les céréales, la production de cette année sera inférieure de 10 millions de tonnes par rapport à l'année dernière, elle diminuera de 6,6% pour le blé.

Dans de nombreux pays européens, les décès se sont chiffrés en milliers. Si en France, on s'accorde sur le chiffre de 11500 décès liés à la vague de chaleur pendant la première quinzaine d'août, en Espagne, plus de 2000 morts ont été recensés par une association espagnole pendant que le ministère de la santé estime le nombre de victimes à...112. Au Portugal, on évalue à plus de 1300 les décès entre le 30 juillet et le 12 août. Au Royaume-Uni, il y aurait eu, du 8 au 15 août, un peu plus de 900 décès (soit +10%) de plus comparé à la même semaine des cinq années précédentes. En Italie, il y a eu 25% de décès supplémentaires à Milan (610 morts durant la première quinzaine d'août), 70% à Turin.

F.R.